

Projet pédagogique

SOMMAIRE

I. ACCUEILLIR

- A. La période de familiarisation
- B. L'accueil au quotidien
- C. L'accueil des stagiaires

II. REpondre aux besoins des enfants

- A. Le sommeil
- B. Les repas – les goûters
- C. Les soins
- D. L'affectif

III. ACCOMPAGNER L'ENFANT DANS SON DEVELOPPEMENT ET SES EVOLUTIONS

- A. Le développement moteur
- B. Le langage
- C. Les relations avec les autres enfants
- D. La socialisation / l'autonomie
- E. Réguler ses émotions

IV. JOUER ET APPRENDRE

- A. Pourquoi et avec quoi l'enfant joue ?
- B. La liberté de jouer et faire ses expériences : l'itinérance ludique
- C. Les différentes activités proposées
- D. L'extérieur et la nature

V. S'Ouvrir vers l'extérieur, créer du lien

- A. Les intervenants extérieurs
- B. La médiathèque

VI. COMMUNIQUER EN EQUIPE ET AVEC LES FAMILLES

- A. La communication en équipe
- B. Les supports de communication avec les familles
- C. Les réunions de parents

Projet pédagogique

I. ACCUEILLIR

L'accueil pour la journée est prévu entre 7h30 et 9h30 pour l'arrivée. Les départs peuvent avoir lieu à partir de 16h30 jusqu'à 18h45 (la crèche fermant à 19h, nous demandons de venir un peu plus tôt afin d'assurer un temps d'échange avec les familles). Il est important de respecter ces horaires afin de permettre le bon déroulement de la journée des enfants et du personnel. Les retards pouvant perturber l'organisation de la journée, nous demandons aux familles de nous prévenir. Cela permet à l'équipe d'anticiper une arrivée ou un départ tardif, pour accueillir dans les meilleures conditions.

En demi-journée, nous pouvons accueillir :

- **le matin** les départs s'effectuent après le repas, entre 12h30 et 14h00 au plus tard
- **l'après-midi sans le repas** : les arrivées s'effectuent entre 12h30 et 13h00 au plus tard

A. La période de familiarisation

Les premiers accueils – les premières séparations

L'accueil de l'enfant et de sa famille, c'est avant tout une rencontre, des échanges, c'est apprendre à se connaître mutuellement. **L'objectif est qu'un lien se tisse entre les professionnels et les familles (enfants et parents), qu'un climat de confiance s'instaure.** Un premier accueil est réalisé avec la directrice, afin d'expliquer les modalités pratiques et présenter la structure et le fonctionnement. Parfois cet entretien se fait avec le référent technique dont le rôle est de répondre aux questions organisationnelles et d'échanger sur les pratiques éducatives et pédagogiques concernant leur enfant et son quotidien. Les familles rencontrent ensuite le reste de l'équipe, qui accueillera chaque jour l'enfant et ses parents.

L'accueil à la micro-crèche représente souvent une toute première séparation entre l'enfant et ses parents, notamment lorsqu'il est tout bébé. **Cette séparation est plus ou moins difficile à vivre en fonction de chacun, mais elle demande à être accompagnée et expliquée à l'enfant.** Cela peut représenter un véritable bouleversement pour ce dernier, mais aussi pour le parent. La crèche est un lieu inconnu, qui est différent de la maison, et peut être vécu comme angoissant au départ. C'est pour cette raison que nous avons mis en place une **période de familiarisation**, qui consiste à une première rencontre, puis un accueil progressif sur une semaine (voire plus) de plus en plus long. (*Cf. notre article « [Comment gérer les séparations](#) »*)

La première rencontre

Il s'agit d'un moment important pendant lequel les premiers liens se tissent entre enfants et professionnelles et parents et professionnelles. L'objectif étant de rassurer le parent et l'enfant afin de permettre à ce duo de se séparer dans les meilleures conditions. C'est aussi le moment d'échange d'informations sur la vie à la maison et la vie à la micro-crèche.

Projet pédagogique

Ce temps permet au parent en effet de « raconter son enfant », ses habitudes, ses jeux préférés, etc... et le professionnel accueillant explique le fonctionnement et la pédagogie de la micro-crèche. L'enfant et ses parents se familiarisent avec cet univers nouveau et s'y adaptent peu à peu. Il est important de savoir que chaque enfant est unique et réagit différemment. De ce fait, **un accueil personnalisé est aménagé**. Durant cette période de familiarisation, une professionnelle est « référente » dans les premiers temps, afin de créer un repère stable pour la famille accueillie. Nous n'avons pas de système de référence pour l'année, mais il nous semble plus « rassurant » qu'une professionnelle soit l'interlocutrice privilégiée de l'enfant et du parent le temps de prendre ses marques. Ensuite, toutes les professionnelles sont amenées à accueillir et accompagner l'enfant et son parent.

La semaine de familiarisation

Le premier jour, il s'agit de la rencontre entre la professionnelle, l'enfant et son (ou ses) parent(s). Ce temps consiste en un échange, une première prise de contact de l'environnement « crèche » et de l'espace. En présence de l'enfant, la professionnelle présente la structure et les autres membres de l'équipe, ainsi que le fonctionnement global de la micro-crèche. Puis elle répond aux questions que le parent peut se poser, après avoir écouté le parent parler de son enfant. **Le lendemain, le parent et l'enfant appréhendent une première séparation**. Nous proposons un temps de séparation d'une demi-heure ou d'une heure, en fonction des réactions de l'enfant et des parents.

Pour les jours suivants, nous proposons d'allonger le temps de séparation et incluons des « moments forts » de la journée à la crèche : le repas, puis le lendemain le repas et la sieste... il s'agit pour l'enfant de se familiariser progressivement à la vie de la crèche, de faire connaissance avec les autres enfants, les professionnelles, etc. L'enfant reste donc sans ses parents à la micro-crèche, sur une période de plus en plus longue, qui est déterminée suivant son âge et sa capacité d'adaptation. Les professionnelles prennent l'enfant en charge de manière plus individuelle et observent ses réactions afin de pouvoir répondre rapidement à ses besoins. **Ainsi, l'enfant peut développer un sentiment de sécurité et être confiant dans son nouveau lieu de vie.**

L'accueil progressif se fait habituellement sur **une semaine complète**, mais cette durée peut être allongée ou raccourcie suivant les besoins de l'enfant et le respect du rythme de chacun. Il n'y a pas de modèle fixe et rigide, car chaque enfant, chaque famille est singulier, tout cela est donc pensé avec la famille. Sur le plan administratif, la semaine de familiarisation d'un enfant débute dès que le dossier d'admission est validé par la gestionnaire. Les détails sont énoncés dans le règlement de fonctionnement.

B. L'accueil au quotidien

L'arrivée de l'enfant

Chaque famille possède son casier à l'entrée au nom de l'enfant, dans lequel le parent peut y laisser des affaires. Ce casier reste au même endroit pour l'année.

Projet pédagogique

A son arrivée le matin, le parent prépare l'enfant (ranger les affaires, enlever les chaussures, etc...) puis échange avec le professionnel accueillant (pour l'informer s'il a bien dormi, mangé, comment il va, etc.).

Des rituels peuvent être mis en place, comme par exemple le « coucou » au portillon. Ou si le besoin s'en fait ressentir, le parent peut entrer dans l'espace avec son enfant, pour partager un petit temps de jeu ou de lecture, afin de faciliter la transition et prendre le temps de se dire au revoir. **Dans tous les cas, il est nécessaire que le parent dise « au revoir » à son enfant, afin de marquer son départ et le prévenir de son retour.** C'est aussi respecter son enfant en tant que personne qui a besoin de cette considération.

Si l'enfant pleure, il est important de respecter son chagrin et de mettre des mots dessus. **Les pleurs sont une manifestation de leur tristesse et il est essentiel qu'il puisse l'exprimer librement.** Les professionnelles accompagnent ensuite par la parole et par les jeux, afin de rassurer l'enfant et lui permettre de se sentir à l'aise et en confiance pendant l'absence de son parent. Selon les besoins de l'enfant, le professionnel peut proposer une activité ou laisser ce dernier jouer librement. L'équipe peut également suggérer au parent de partir assez rapidement pour raccourcir un temps de séparation trop long, qui peut rendre encore plus difficile la séparation pour l'enfant.

Le temps d'échanges, les « transmissions »

Au quotidien, les professionnelles prennent le temps d'échanger avec les parents. A l'arrivée, il est intéressant de savoir comment va l'enfant, s'il a bien dormi, mangé et s'il n'y a rien de particulier. Les professionnels sont toujours friands des anecdotes que les parents peuvent leur raconter (les nouveaux apprentissages de l'enfant, ses évolutions, etc.). Le soir, un membre de l'équipe prend le temps d'accueillir le parent et lui raconte la journée de son enfant, en fonction de ce qui l'intéresse (pour certains parents, les repas peuvent être importants, pour d'autres, ce sont les jeux, les anecdotes du jour...). **Ces temps d'échanges sont essentiels car ils permettent de renforcer le lien parent - professionnel - enfant. Il s'agit également d'un moment pendant lequel les professionnels peuvent répondre aux questions des familles.** L'enfant comprend que l'on parle de lui, et peut se sentir davantage en confiance par ce lien qui est créé avec les familles.

Les retrouvailles du soir

C'est un moment de transition où l'enfant retrouve ses parents et quitte son lieu de vie journalier. C'est un temps fort en émotions et parfois sujet à surexcitations. Comme pour l'arrivée, c'est un moment d'échanges et de convivialité pendant lequel l'équipe raconte la journée de l'enfant. **L'enfant a besoin d'un peu de temps pour gérer toutes ses émotions à l'arrivée de son parent. Il est donc important de prendre du temps pour partir de la structure.** Il est fortement conseillé d'arriver au minimum un quart d'heure avant l'heure de fermeture de la structure (18h45) afin de pouvoir échanger avec le professionnel sur la journée de l'enfant.

Ainsi, lors de l'arrivée du parent, **un des membres de l'équipe se dégage du groupe d'enfants afin de communiquer avec les familles.**

Projet pédagogique

Si l'enfant ne veut pas partir ou « se fait désirer » par son parent, c'est qu'il a juste besoin d'un peu plus de temps et de mots sécurisants pour accepter le passage d'une situation à une autre. Le professionnel est là pour expliquer à l'enfant que c'est le moment de partir. **Le parent peut également entrer dans l'espace de vie, partager un jeu avec son enfant, afin de faciliter la transition et les retrouvailles** et prendre le temps nécessaire pour qu'il accepte de partir.

L'objet transitionnel – le doudou et la tétine

Ce qui fait le doudou et le distingue parmi les autres peluches, c'est ce que l'enfant y projette lui-même. **Le doudou est un « objet transitionnel », familial, qui peut permettre à l'enfant de se rassurer.** Cet objet marque une étape dans le développement de l'enfant qui commence à se séparer de ses parents. En s'attachant à un objet, il met en place une protection contre ses angoisses, et c'est lui qui a le contrôle (contrairement à sa mère ou son père qui apparaissent et disparaissent à leur guise à eux et non à celle de l'enfant). **Ainsi il a un effet calmant et rassurant et facilite souvent le sommeil.** Pour les enfants qui ne possèdent pas de doudou et pour lesquels les séparations et le sommeil apparaissent difficiles, l'équipe pourra proposer aux parents, si besoin est, de rapporter un tee-shirt (par exemple) imprégné des odeurs maternelles, un morceau de tissu, une peluche de la maison. **De ce fait, l'enfant a son objet « repère » et familial, au sein de cette collectivité synonyme d'inconnu au départ.**

L'enfant peut ainsi garder son doudou autant qu'il en a besoin. **Les doudous et tétines restent en effet à disposition à la micro-crèche dans ce qu'on appelle « la maison des doudous et tétines ».** C'est un meuble « repère », dans lequel chaque enfant a sa petite case personnalisée, qui reste la même toute l'année. Les professionnelles proposent ainsi souvent à l'enfant d'y déposer doudou et tétine, notamment lors des repas ou des activités. **Nous partons du principe que le doudou sert principalement à rassurer l'enfant et qu'il en a besoin lorsqu'il est fatigué ou triste.** Lors de temps de jeux, nous incitons fortement les enfants à s'en séparer (*Cf. : notre article « [La tétine](#) »*)

La relation parents – professionnels

Les professionnelles portent beaucoup d'importance au lien parent – professionnel, la confiance mutuelle qui se crée et s'entretient au fil de l'accueil de l'enfant. Ainsi, **l'équipe travaille sur la communication, la participation des familles afin de pouvoir entretenir ce lien précieux.** Ces relations passent par les échanges oraux au quotidien, la communication par mails ou téléphone. **Le site internet apparaît également comme un moyen efficace de transmettre des informations,** par lequel l'éducatrice de jeunes enfants et le reste de l'équipe tentent de répondre aux questionnements des familles. Des articles sont en effet mis en ligne dans la rubrique « actualités » et « activités » : concernant l'éducation, la pédagogie, le jeu, etc.

L'équipe reste à l'écoute des propositions des familles, de leurs questions, de leurs demandes. L'échange est primordial et c'est ce type de lien, à la fois professionnel mais aussi convivial que l'équipe tente de créer avec les familles accueillies. Les professionnelles reconnaissent que **les parents ont la place de premier éducateur de leur enfant** et ne jugent pas ce qui se passe à la maison.

Projet pédagogique

Néanmoins, l'équipe tente d'ouvrir le dialogue et de réfléchir avec les parents à des réponses et des outils lorsque des situations posent question (*Cf. : l'article et le compte rendu du sondage sur [le lien parents-professionnels](#)*)

C. L'accueil des stagiaires

La micro-crèche est ouverte à l'accueil de stagiaires : que ce soient des stages d'observation (de collège, lycée), des stages dans le cadre d'un CAP petite enfance, d'un diplôme d'auxiliaire de puériculture, d'éducateur de jeunes enfants, etc. **La directrice et l'éducatrice de jeunes enfants étudient les candidatures des étudiants et les rencontrent avant de signer une convention de stage.** La crèche accueille un stagiaire à la fois, selon les disponibilités, afin d'éviter qu'il n'y ait trop d'adultes au sein de la crèche au quotidien. **Les membres de l'équipe trouvent important de pouvoir transmettre un métier, des savoirs, des compétences et d'avoir également ce regard neuf et extérieur du stagiaire.** Les stagiaires sont alors présentés aux familles et sont accompagnés par un référent afin que leur stage se déroule au mieux en fonction de leurs objectifs. **L'étudiant peut être amené à s'occuper des enfants, à participer au fonctionnement de la structure et peut être en lien avec les familles.**

Par ailleurs, la micro-crèche a créé un partenariat avec l'Institut Régional de Travail Social de Montpellier (IRTS) qui prépare des étudiants au diplôme d'éducateur de jeunes enfants (DEEJE). Ainsi l'école propose une fois par an un stagiaire, sur une durée plus ou moins longue. **Cela permet aux professionnelles d'être confrontées sans cesse à des regards neufs extérieurs, ce qui amène toujours plus de réflexion quant aux pratiques, la pédagogie mise en place, l'organisation...** et réciproquement, les différents professionnels peuvent transmettre leurs savoirs, savoir-faire, leurs compétences. L'accueil de stagiaire EJE est donc un atout pour la micro-crèche.

L'accueil représente la base de l'accompagnement de l'enfant et de sa famille au sein de la structure. C'est pour cela que l'équipe le pense, l'organise et l'anticipe pour l'arrivée de nouvelles familles mais également de stagiaires ou d'intervenants extérieurs. C'est l'accueil qui pose en effet les bases du lien que les membres de l'équipe nouent avec les familles. Lien qui permet d'accompagner au mieux l'enfant et de répondre au plus près de ses besoins...

II. REpondre aux besoins des enfants

La mission principale de la micro-crèche est d'accueillir et d'accompagner l'enfant et sa famille. Ceci induit que les professionnelles sont là pour répondre aux besoins des enfants : les besoins physiologiques de base : manger, dormir, être changés et soignés. Mais aussi les besoins psychoaffectifs qui sont tout aussi importants. Ainsi, l'observation des enfants par l'équipe et leurs connaissances permettent de répondre au plus près des besoins du tout petit.

A. Le sommeil

L'importance du sommeil et du respect des rythmes de l'enfant

Projet pédagogique

Le sommeil de l'enfant est d'une grande importance, car il permet à l'enfant de grandir : c'est pendant son sommeil que **l'enfant sécrète l'hormone de croissance**. Dormir permet également :

- La récupération physique
- La récupération psychique
- La mémorisation de ce qu'il a vu, expérimenté lors de sa journée
- Un bien être, qui lui permet de mieux affronter son environnement et ses émotions

Les siestes sont donc essentielles pour l'enfant. Elles varient en durée et en rythme en fonction de chacun. **Il existe des gros dormeurs, et des petits dormeurs, les professionnelles portent une grande importance à respecter les besoins en sommeil de chaque enfant.** Pour cela, elles observent, apprennent à les connaître et s'adaptent.

L'endormissement

S'endormir pour l'enfant n'est pas une chose aisée. **Cela représente pour lui une séparation qui peut être difficile à vivre. Chez le bébé, toute séparation peut représenter une source d'angoisse.** Accepter de s'endormir, c'est accepter de lâcher prise, de se laisser aller vers l'inconnu. Il arrive que cela provoque un stress qui génère des pleurs et/ou un refus de s'endormir. **Le rôle des professionnelles est de créer une atmosphère sécurisante pour l'enfant, en l'accompagnant si nécessaire dans son endormissement.** Pour cela, l'équipe prend aussi en compte les habitudes familiales, les rituels d'endormissement des familles : bercements, chansons, présence, câlins, etc. **Une fois que l'enfant se sent suffisamment en sécurité, il est plus facile pour lui de s'endormir seul les fois suivantes.** En fonction des observations et des connaissances de l'enfant, les professionnelles tentent de s'adapter à chacun, dans l'optique que les rythmes et besoins de chaque enfant soient respectés, et que son sommeil soit de qualité. **Un enfant qui ne dort pas bien est un enfant qui ne passe pas une bonne journée et pour qui les repas, les jeux, les émotions sont difficiles à gérer.** Dans la même idée, l'enfant qui dort n'est pas réveillé volontairement, dans un souci de respecter ses cycles de sommeil.

L'aménagement des dortoirs

Pour préserver au maximum le sommeil de chaque enfant, les dortoirs sont aménagés en fonction des besoins de chacun. La micro-crèche bénéficie deux espaces de sommeil, dans lesquels « bébés » et « grands » peuvent être mélangés. **Les lits sont adaptés en fonction de l'âge et des capacités des enfants** : des lits à barreaux sont prévus pour les bébés, puis des lits plus bas avec de petits barreaux et des lits accessibles aux plus grands (banquettes). **Chaque enfant a son lit, à la même place, avec sa gigoteuse ou sa couverture, afin de favoriser un maximum de repères et d'individualité.** Il arrive néanmoins que les bébés changent de lit ponctuellement, ou dorment dans un espace aménagé dans l'espace de vie, pour pouvoir respecter au mieux ses besoins en sommeil et qu'il puisse dormir en toute sérénité.

Les professionnelles portent donc au quotidien une attention particulière au sommeil car il est d'une grande importance pour que l'enfant grandisse, se sente reposé et puisse être « bien » tout au long de la journée.

Projet pédagogique

B. Les repas et les goûters

Les horaires des repas

Les bébés mangent à la demande, en fonction de leur rythme. Lorsqu'ils grandissent, **un intervalle de 4h est respecté entre chaque biberon**, afin que la digestion ait le temps de se faire correctement. Progressivement, les enfants adoptent un certain rythme et passent du repas individuel, au repas collectif, à table. Le mobilier est adapté pour que cette transition se fasse de manière progressive (transats, puis petites chaises individuelles avec plateau, et enfin petites chaises de deux tailles différentes pour passer à table).

Les plus grands mangent tous ensemble, vers 11h30 après s'être lavé les mains. Ils sont accompagnés par une professionnelle qui a en charge une petite table. **Pour les goûters, ceux-ci ont lieu vers 16h**, selon le même principe.

Le lait infantile et le lait maternel

Pour les bébés, le lait est fourni par les familles. Il est ouvert sur place, et conservé jusqu'à sa date limite de consommation (DLC). **Les boîtes de lait sont alors réceptionnées non entamées, pour des raisons d'hygiène alimentaire et pour s'assurer de la conservation du lait jusqu'à sa date limite.** Les parents sont informés un peu avant que la boîte se termine, ou que le lait arrive à expiration, afin qu'ils puissent en ramener une nouvelle.

Les mères qui souhaitent allaiter peuvent venir donner le sein à la micro-crèche, un petit espace leur est prévu afin d'être le mieux installées possible. Lorsque la mère ne peut se déplacer, elle peut ramener du lait maternel, selon certaines conditions de conservation et de transport (*cf. : protocole de lait maternel*).

La diversification alimentaire

La diversification est une étape importante dans la vie de bébé. **Elle se fait de manière progressive et démarre entre le 5^{ème} et 6^{ème} mois.** Jusqu'à environ 6 mois en effet, le bébé est nourri exclusivement au lait maternel ou infantile. **A partir de cet âge, son métabolisme change et le bébé est prêt à découvrir de nouvelles saveurs, odeurs, textures...** tous ses sens sont mis à contribution, c'est le moment de commencer à diversifier son alimentation.

Il s'agit d'introduire de manière progressive des fruits et des légumes adaptés à son âge, sous forme de compotes et purées. Attention, certains fruits sont très allergènes et ne doivent pas être donnés avant un certain âge. Certains légumes comme la pomme de terre et les choux sont difficiles à digérer et donc nécessitent d'être introduits plus tard.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site de l'INPES (Institut National Pour l'Education à la Santé) ou questionner les professionnelles de la micro-crèche.

Projet pédagogique

L'objectif est de faire prendre plaisir à l'enfant en lui faisant goûter progressivement les fruits et légumes sur plusieurs jours pour **lui faire apprécier le goût et la texture de chaque aliment**. Par exemple, il est recommandé de commencer par de la compote de pomme, sur plusieurs jours, puis ensuite la poire, sur quelques jours également, etc. Pareil pour le salé. **Il est important de ne pas introduire trop rapidement des fruits et légumes car l'enfant n'a pas le temps de découvrir et apprécier chaque saveur.**

La diversification commence à la maison et est poursuivie à la micro-crèche avec les familles, au rythme de chacun. Au bout de 5 à 6 fruits et légumes déjà introduits sans réactions allergènes ou négatives sur l'état de santé de l'enfant, il est considéré qu'il n'y a plus de risque pour sa santé. D'autres légumes ou fruits qu'il n'a pas encore goûtés pourront alors être proposés. Cela se fait en fonction des menus, des produits disponibles et de l'âge de l'enfant. **Le lait doit malgré tout représenter la base de l'alimentation de l'enfant de moins d'un an**, et doit être fourni par les parents pour respecter les particularités et goûts de chaque enfant.

Le traiteur

Les menus de la micro-crèche sont élaborés tous les mois par la directrice et/ou le référent technique, en collaboration avec l'auxiliaire de puériculture. Cette dernière est formée à la nutrition – alimentation de l'enfant, de par sa formation initiale. Elle est une personne ressource pour les familles et l'équipe, afin d'informer, de répondre aux questions, et de les guider dans le domaine de l'alimentation. **Les menus sont envoyés à un traiteur extérieur, qui prépare les repas et les livre le matin pour la journée.**

La micro-crèche travaille en effet avec un traiteur qui a la particularité d'utiliser des produits « bio ». Il élabore les plats avec des fruits et légumes frais de saison et avec des producteurs locaux.

De la viande bio est proposée, une fois par semaine en fonction des produits du traiteur (bœuf, boudin noir, jambon, poulet, porc etc.) ; une fois par semaine, du **poisson blanc issu de la pêche raisonnée** ; de l'œuf « bio » une fois par semaine également. Puis deux fois par semaine, les plats sont de type « végétariens » et sont élaborés avec **des protéines végétales**, telles que : le tofu, la saucisse végétale, le jambon végétal, les lentilles, les pois chiche, le quinoa, etc. Ces aliments ont de très bons apports nutritionnels et permettent de susciter des nouvelles découvertes et saveurs pour les enfants et les adultes. L'idée étant la découverte sensorielle et l'ouverture du répertoire alimentaire de l'enfant.

Les professionnelles portent une grande attention à ce que les repas répondent aux besoins nutritionnels des enfants, en élargissant le champ des découvertes sensorielles et de nouvelles saveurs. (*Cf. : notre article et le compte rendu « [L'alimentation du jeune enfant](#) »*)

L'installation aux repas

Pour les bébés, les repas sont donnés individuellement, dans les bras, lorsque l'enfant est nourri exclusivement au lait. En grandissant, il commence à diversifier son alimentation. A ce moment-là, le biberon lui est toujours donné dans les bras de l'adulte, **puis le bébé est installé dans un transat pour que la purée lui soit donnée.** Cela permet une relation de face à face avec l'enfant qui grandit.

Projet pédagogique

Lorsque l'enfant s'assied seul, il est installé dans une petite chaise avec plateau. Ce mobilier permet à l'enfant d'être assis, avec une tablette devant lui. Plus il grandit, plus il souhaite attraper la cuillère, toucher la nourriture... **les professionnelles laissent l'enfant faire ses expériences, qui sont importantes dans la découverte sensorielle et dans la préhension de la cuillère.** C'est un passage presque « obligé » que de mettre les mains dans la purée pour l'enfant... il apprend à se servir de ses mains, et découvre la nourriture de cette manière également. **Lorsque les professionnelles observent que l'enfant commence à vouloir attraper la cuillère, elles proposent alors le principe de la « double cuillère » lors du repas :** une cuillère pour l'enfant et une qui permet à l'adulte de continuer à nourrir l'enfant tout en le laissant expérimenter de lui-même.

Plus il grandit, plus son alimentation change (au niveau des textures, des saveurs, etc.), et ses capacités de manger seuls se développent. A partir des observations de professionnelles, elles proposent progressivement à l'enfant de manger, toujours dans sa chaise à tablette individuelle, en compagnie des plus grands qui sont installés à table. Cela dans l'objectif de préparer l'enfant à être à table, à manger avec d'autres, et non plus de manière individuelle. **Après quelques temps et des essais réguliers pour faciliter la transition, l'enfant est installé à table, avec les autres, sur une petite chaise à sa taille.** Les plus grands mangent donc ensemble à table, en petit groupe. Une professionnelle ou deux les accompagnent pendant ce temps de repas, selon le nombre d'enfants et les besoins.

La présentation des repas

Pour les plus grands qui mangent à table, **les repas sont présentés sous forme de plateau à compartiments.** Ainsi, chaque enfant a en même temps devant lui l'intégralité de son repas. De cette manière, les enfants peuvent commencer par ce qu'ils préfèrent manger et continuer avec le reste. **Tout proposer en même temps permet d'éviter des frustrations liées au rythme de l'enfant et à ses préférences alimentaires.** Les observations de l'équipe ont permis de démontrer que les enfants ne mangeaient pas moins bien, ce qui posait question au démarrage. **L'enfant a le choix de l'ordre dans lequel il mange, mais cela ne signifie pas qu'il se limite au dessert et au pain, contrairement aux idées reçues.**

Cette manière de présenter le repas à l'enfant **favorise son autonomie**, car il a tout à portée de main et il peut gérer lui-même son repas.

L'équipe porte une attention particulière à ce que l'enfant goûte au moins les aliments qu'il refuse au départ. **Les professionnelles ne « forcent » pas les enfants à manger, mais les y invitent et les incitent au moins à goûter.** L'enfant est resservi en fonction de sa demande, de manière raisonnable selon son appétit.

Les repas des enfants sont retranscrits individuellement aux familles le soir lors du temps d'accueil (ce qu'il a mangé, ce qu'il a aimé, ce qu'il n'aime pas, etc.)

C. Les soins

Projet pédagogique

Les soins comprennent à la fois la « propreté », mais aussi les petits bobos, les maladies de l'enfant, la fièvre. **L'équipe est composée d'une auxiliaire de puériculture, qui est spécialisée dans la santé de l'enfant et les soins et tous les professionnels sont formés aux soins « de base ».** Lorsqu'une question relative à la santé de l'enfant est soulevée, les professionnelles peuvent faire appel au pédiatre de l'enfant ou à la PMI (Protection Maternelle et Infantile), après avoir prévenu les parents.

Les changes et l'accompagnement vers l'acquisition de la propreté

Les couches des enfants sont changées régulièrement au cours de la journée. **La micro-crèche utilise du liniment « fait – maison », qui est fabriqué sur place, pour nettoyer le siège et prévenir les irritations.** Si besoin, une crème est appliquée en cas d'érythème fessier, que les parents auront fourni en début d'année. **Plus l'enfant grandit, plus ses besoins d'autonomie se font sentir. Ainsi, l'équipe adapte les pratiques de change en fonction de l'évolution de l'enfant : change allongé, debout, proposition du pot, le petit WC, etc... afin d'accompagner l'enfant vers l'acquisition de la propreté.** Pour cela, les professionnelles prennent en compte ce qui se passe à la maison. Dans une approche bienveillante et respectueuse de l'enfant, il est accompagné ainsi vers ses nouvelles acquisitions, sans être forcé à quoique ce soit.

*« La maîtrise des sphincters est une étape importante chez le jeune enfant [...] Même si les parents décrètent que c'est le moment de ne plus porter de couches, ils ne peuvent pas le forcer à être propre. Lui seul choisit si oui ou non il a envie de leur faire plaisir, de respecter leur demande,... »*¹. Le comportement de l'équipe vis-à-vis de l'enfant concernant sa propreté, se fait en fonction de ce qui a été initié à la maison, de son développement, de ses envies et de ses capacités. L'acquisition de « la propreté » ne peut se faire que si l'enfant est prêt physiologiquement et affectivement. Lorsque l'enfant est capable de monter et descendre les escaliers tout seul par exemple, c'est un signe qu'il commence à avoir une bonne maîtrise de son corps. **Une fois prêt « physiologiquement », c'est affectivement que cela peut prendre du temps. L'enfant en effet peut mettre du temps à accepter de « grandir », il a besoin d'avoir confiance en lui et en son environnement afin d'être prêt.** Il semble alors important de respecter le rythme de chacun afin de ne pas créer de blocage. L'équipe encourage et valorise les efforts et les progrès de chaque enfant en évitant les comparaisons.

Les professionnelles sont particulièrement attentives à favoriser toutes les expériences qui aident l'enfant (même inconsciemment) à « laisser partir » quelque chose qui provient de son corps et /ou à pouvoir faire des expériences dans la salle de bain (s'asseoir sur un pot même habillé, rester assis longtemps sur le pot, tirer plusieurs fois la chasse d'eau...). **Il est important de verbaliser, expliquer et rassurer l'enfant intéressé par ce qui se passe aux toilettes.** Bien souvent, c'est l'observation qui permet de saisir ce moment.

L'équipe transmet alors ses observations aux familles pour dialoguer sur comment cela se passe à la maison. Peut-être va-t-il déjà sur le pot ? Il est intéressant de communiquer ces informations afin de

¹ Laurence Rameau, *Un bébé à la crèche. pédagogies et neurosciences*, p.154, éditions Duval, Janvier 2015

Projet pédagogique

pouvoir poursuivre et accompagner ces étapes à la micro-crèche. **Dans tous les cas, il est important de pouvoir travailler en cohérence entre la famille et la micro-crèche, afin que l'enfant s'y retrouve.** Ces questions de propreté sont souvent présentes chez les familles, ainsi que du côté des professionnels, le dialogue permet alors de pouvoir échanger sur ce sujet et s'accorder. (*Cf. : notre article « [La propreté](#) »*)

Soigner les petits bobos – les gestes d'urgence

Par ailleurs, l'équipe est formée pour les soins simples comme les petits bobos du quotidien : chutes, cognements, égratignures... La micro-crèche possède une trousse de secours obligatoire qui contient le matériel nécessaire aux soins de base. **Les professionnelles et la directrice sont aussi formées aux gestes d'urgence et certaines sont certifiées « sauveteur secouriste au travail (SST) ».** Ainsi, tout le monde est en capacité de gérer des situations d'urgence si cela devait se produire.

Les maladies – les médicaments

Lorsque l'enfant est malade, la micro-crèche peut l'accueillir dans la mesure où il n'est pas « mal » et qu'il n'existe pas de contagiosité élevée (*voir liste des maladies avec éviction*). **Un enfant malade est toujours mieux au repos, dans son environnement familial, loin du bruit, du stress de la collectivité, lorsqu'il ne se sent pas bien. Mais s'il n'y a pas de moyen de garde au domicile, ou si l'enfant est « bien » malgré sa maladie, il peut être accueilli.** Si un traitement est nécessaire, il y a cependant des conditions pour que les professionnelles puissent lui donner les médicaments. Il faut qu'ils soient prescrits sur ordonnance et sur celle-ci doivent figurer :

- la date de l'ordonnance
- le nom, prénom, date de naissance de l'enfant
- le nom du médicament, la fréquence de la prise et la durée de traitement.

Tout médicament qui doit être reconstitué (les antibiotiques) doit être neuf lorsqu'il est ramené à la crèche et nous le gardons sur place. Il est nécessaire alors d'acheter le traitement en double lorsque le médicament doit être donné à la crèche par nos soins. Lorsque cela est possible, il est préférable de demander au médecin un traitement qui se prend uniquement à la maison, en deux prises (matin et soir). **Pour tout médicament (traitement sur ordonnance ou homéopathie) qui doit être donné à la crèche, une autorisation doit être remplie par le parent en arrivant.**

Si un enfant souffre de maladie chronique, nécessitant un traitement ou des soins particuliers, un projet d'accueil individualisé (PAI) est réalisé en concertation avec le médecin de PMI et le médecin de l'enfant.

La fièvre

Il est considéré qu'un enfant a de la fièvre à partir de 38,5°C. Un protocole est prévu pour la prise de doliprane à la micro-crèche. Chaque enfant a son propre thermomètre, rapporté de la maison en début d'année, afin que l'équipe puisse contrôler la température de l'enfant si besoin. **Lorsqu'un enfant est févreux, un des parents est appelé afin de le prévenir et s'assurer que l'enfant n'a**

Projet pédagogique

pas déjà eu du doliprane, pour connaître son poids et l'informer de l'état de son enfant. Puis une dose de doliprane est donnée à l'enfant.

Si l'enfant est fiévreux dès le matin, il est important de le signaler à la professionnelle accueillante, afin que l'équipe surveille son état de santé et sa température au cours de la journée. **Il est également important d'informer s'il a déjà eu du doliprane à la maison afin de respecter le délai de 6h entre chaque prise.**

D. L'affectif

La sécurité affective

Un enfant qui arrive dans un nouveau lieu, avec de nouvelles personnes qui s'occupent de lui, peut se sentir insécurisé. **A la crèche, tout est nouveau et il est seul dans cette aventure, séparé de ses parents. L'objectif premier des professionnelles est alors de créer un environnement sécurisant pour l'enfant et d'être disponibles pour lui, pour pouvoir répondre à ses besoins :** besoins physiologiques, mais aussi psychologiques et affectifs. Le rôle du professionnel étant de sécuriser l'enfant, il ne refuse pas une demande de l'enfant et peut prendre un enfant qui pleure sans ses bras. **Les pleurs des enfants ne sont pas des « caprices », et les bras ne sont pas néfastes à l'enfant : « le câlin est un temps de pause et de réassurance indispensable pour l'enfant avant qu'il se lance à nouveau à la découverte de son environnement »².** Le jeune enfant a besoin de cette proximité, qu'une attention particulière lui soit portée, qu'on lui sourit, lui parle, pour construire son sentiment de sécurité et son estime de soi. L'adulte est alors là pour signifier à l'enfant qu'il existe dans ce groupe, qu'il a sa place, et qu'il peut faire confiance en l'environnement et les personnes s'occupant de lui. **Les professionnelles portent un regard attentif et bienveillant envers chaque enfant et ils privilégient des moments individuels lorsque cela est possible.**

Les liens d'attachement

La théorie de l'attachement a démontré que la figure d'attachement principale reste la mère (ou la première personne s'occupant de lui dès sa naissance), mais que les figures multiples d'attachement sont bénéfiques pour l'enfant. Elles sont même nécessaires pour que l'enfant puisse développer son « *sentiment continu d'exister* » (Winnicott) et évoluer dans un environnement sécurisant.

Il est donc possible qu'un enfant s'attache à un adulte particulier pendant sa présence à la micro-crèche et qu'il sollicite beaucoup les bras de celui-ci, des câlins, de l'attention tout simplement. Ce lien est nécessaire et inévitable pour que l'enfant se sente bien et en sécurité. **Un enfant qui n'est pas sécurisé ne joue pas ou peu, peut avoir des difficultés lors des siestes et des repas. Il a besoin d'avoir confiance en les professionnelles, et en l'environnement, pour continuer à grandir et se développer en toute sérénité.** Ainsi, les professionnelles créent un lien de confiance avec l'enfant, ce qui induit un certain attachement. Il arrive que l'enfant noue une relation privilégiée avec un adulte en particulier, des affinités vont se créer, et il est important de les

² Laurence Rameau, *Un bébé à la crèche, pédagogies et neurosciences*, p.35, éditions Duval, Janvier 2015

Projet pédagogique

respecter. **Cela ne signifie pas pour autant qu'il aime moins ses parents.** L'enfant à juste crée une figure d'attachement à la crèche, qui lui fournit un repère stable et sécurisant dans ce lieu.

La distance professionnelle

Les membres de l'équipe font néanmoins attention à garder une distance professionnelle avec les enfants. **Malgré les liens qui se créent, il est important de rester à cette place de professionnelle et de relai des familles.** Ainsi, l'équipe est là aussi pour distancier les relations lorsqu'il y a trop de proximité qui se crée. La « juste » et « bonne » distance est à trouver, en communiquant ensemble en équipe, et en prenant du recul sur les situations qui se jouent à la micro-crèche. Par exemple, **les professionnelles ne donnent pas de surnoms aux enfants ni de « petits noms ».** Le prénom est choisi par les parents et fait partie de la construction de l'identité de l'enfant. C'est respecter l'enfant et sa famille de garder cette certaine distance. **L'attachement des enfants et des professionnels reste donc inévitable mais il reste un attachement secondaire et professionnel, les premiers liens les plus forts restant ceux avec ses parents et sa famille.**

La réponse aux besoins primaires des enfants est donc la priorité des membres de l'équipe. Elle constitue la base de l'accueil, pour que l'enfant et les parents se sentent en sécurité. La micro-crèche a également un rôle d'accompagnement de l'enfant dans son développement, dans ses évolutions, ses apprentissages. Tout cela se travaille dans une cohérence éducative en équipe, mais également avec les familles.

III. ACCOMPAGNER L'ENFANT DANS SON DÉVELOPPEMENT ET SES ÉVOLUTIONS

Une des missions principales de la micro-crèche est de favoriser un développement harmonieux de l'enfant. Celui-ci concerne la motricité, le langage, mais également les relations entre enfants ou avec les adultes, ainsi que la socialisation et l'autonomie. Les professionnelles travaillent donc ces différents points en équipe et accompagnent les familles dans ces différents stades de développement.

A. Le développement moteur

Le bébé passe par différentes étapes avant de pouvoir se relever et marcher.

A la micro-crèche, il est placé sur des tapis, allongé sur le dos. De là, il peut découvrir son environnement et expérimenter différentes postures. Son développement moteur se fait progressivement, par différentes étapes qui se succèdent et qui sont toujours les mêmes.

Les étapes du développement moteur

- Du dos, il se retourne sur le ventre
- Il se retourne aisément dos – ventre et ventre – dos (parfois il se déplace en « roulé – boulé »)
- Il cherche à avancer (souvent il recule d'abord, puis fini par avancer en rampant)

Projet pédagogique

- Il trouve la position assise à partir de là, et peut s'asseoir tout seul et se remettre sur le ventre
- Il se déplace aisément, et trouve la position « 4 pattes » qu'il utilise pour se déplacer (cette étape n'est pas systématique, l'enfant « saute » parfois le 4 pattes)
- Il cherche à prendre de la hauteur et se hisse pour se mettre debout
- Il se met debout en prenant des appuis et peut se déplacer en se tenant
- Il cherche à se lâcher, une main, puis une autre, acquiert de la stabilité
- A partir de là, il fait ses premiers pas

Ces différentes étapes sont nécessaires pour que l'enfant ait conscience de ses propres appuis, acquiert une musculature nécessaire pour pouvoir se déplacer aisément et trouve un équilibre.

Ce qu'il faut savoir c'est que chaque enfant évolue à son rythme, rien ne sert de comparer et de s'inquiéter si un enfant prend son temps au niveau moteur. On ne parle pas de retard si un enfant se met à marcher après 12 mois ! Un enfant qui ne marche pas encore à 2 ans peut questionner, et avoir des problèmes au niveau de la motricité, mais pas avant.

Le principe de motricité libre

Pour accompagner l'enfant dans son développement moteur, les professionnelles agissent selon le principe de liberté motrice. C'est un principe qui a été développé et mis en avant dans la pédagogie « Loczy » par Emmi Pikler, pédiatre Hongroise, dans les années 1950. Ce qu'il ressort de ses observations des bébés, c'est que le développement moteur de l'enfant s'acquiert naturellement, et que les différentes positions inhérentes à ce développement apparaissent dans un ordre chronologique. Chacun à son rythme passe par différentes postures avant de pouvoir se relever et marcher. **La liberté motrice consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant, sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit et sans le mettre dans une posture qu'il n'a pas acquise de lui-même.** Les enfants sont « programmés » pour marcher, ils n'ont pas besoin d'aide pour cela. Certains prennent plus de temps pour être suffisamment sereins et se lancer. D'autres, plus moteurs, se mettent rapidement debout d'eux même et se lancent dans l'aventure de la marche rapidement. Les enfants libres de leurs mouvements acquièrent ainsi :

- une grande aisance corporelle,
- de la prudence,
- un sentiment de compétence.

Ils développent également un esprit d'initiative, une curiosité et de la persévérance. Cet apprentissage développe leur intelligence et contribue au renforcement de leur estime de soi.

A la micro-crèche, les professionnelles laissent alors les bébés trouver d'eux même les positions et leur laissent le temps de découvrir leur corps et leurs capacités. Il ne s'agit pas de laisser l'enfant explorer le monde tout seul. Les membres de l'équipe veillent avant tout à sa sécurité, mais les professionnelles l'accompagnent par des regards, des sourires, des paroles, des encouragements, ou parfois des gestes. **Cette présence attentive et attentionnée permet à l'enfant de développer un sentiment de sécurité et de confiance.** Serein, il s'essaye à diverses expériences motrices. Les encouragements de l'adulte sont les bienvenus, car incitent l'enfant à recommencer encore et encore.

Ne pas asseoir l'enfant ni le faire marcher

Projet pédagogique

A partir de ce principe, un bébé n'est pas mis assis s'il ne sait pas s'asseoir de lui-même. Tout comme les professionnelles ne font pas marcher un enfant en le tenant par les mains, même s'il est très désireux de le faire. Les parents sont invités à faire de même. Dans la même idée de liberté motrice, un enfant n'est pas placé dans un transat trop longtemps (juste le temps de la digestion). **L'équipe informe également les familles sur les dangers du trotteur (« youpala »), qui est un matériel inutile et dangereux, malgré le plaisir qu'il peut procurer à l'enfant.** Ces différentes « aides » et ce matériel « bloquent » l'enfant dans des postures qu'il n'a pas expérimentées de lui-même et créent du retard car il reste davantage dépendant de l'adulte et met plus de temps à faire de lui-même.

Favoriser la motricité par des activités motrices

Chez le bébé comme le plus grand, la motricité est ce qui prime dans le développement de l'enfant. Elle est omniprésente et les besoins moteurs de l'enfant de 0 à 3 ans sont très grands. Ainsi, les professionnelles mettent en place un environnement et du matériel qui favorisent la motricité des enfants au quotidien. Il s'agit de favoriser la motricité dite « globale » (qui implique tout le corps : marcher, courir, sauter,...) et la motricité « fine » (l'utilisation de la main, de ses doigts : attraper, dextérité,...). Des activités ou des parcours de motricité sont proposés régulièrement, afin d'expérimenter de la hauteur, sauter, grimper, escalader, descendre, passer dans un tunnel, lancer une balle, faire tourner un cerceau, etc. Les sorties sont également favorisées au maximum sur la terrasse pour que l'enfant puisse courir, ou les promenades à l'extérieur. (*Cf. : notre article « [La liberté motrice](#) »*)

B. Le langage

Le développement du langage

Avant de savoir parler, le bébé emmagasine tout répertoire de mots qu'il entend et qu'il associe peu à peu avec les actions. Il n'y a pas d'âge pour qu'un enfant commence à parler, chacun évolue à son rythme. Bébé, il fait des vocalises, babille, commence à faire des mots simples. Peu à peu, les mots se multiplient et sont de mieux en mieux utilisés. Entre deux et trois ans, il y a une explosion du langage, moment pendant lequel l'enfant répète tout ce qui lui est dit, questionne (« pourquoi ») et prend plaisir à communiquer avec l'adulte et les autres enfants ! A partir de trois ans, la plupart des enfants sont en capacité de faire des phrases complètes et même parfois manier l'humour !

Favoriser le langage par la verbalisation, la reformulation

Ainsi, les professionnelles parlent beaucoup aux nourrissons et aux enfants. Car c'est par imitation, par ce qu'ils entendent, que les enfants intègrent du vocabulaire et comprennent le monde qui les entoure. Les actions de l'enfant sont verbalisées, ainsi que les émotions. Les professionnelles préviennent l'enfant avant d'agir, leur parlent de leur environnement proche. La verbalisation permet à l'enfant de baigner dans un monde de langage oral, et lui permet de connaître des mots, et de les intégrer dans sa mémoire. **Il est bon de savoir qu'un enfant comprend très tôt ce qui lui est dit. Qu'il est fondamental de parler au bébé, et de l'aider à comprendre le monde qui l'entoure, et ce qui se passe pour lui.** Cela permet de le rendre acteur et à l'intégrer dans son environnement.

Projet pédagogique

Les outils pour favoriser le développement du langage

Pour favoriser le développement du langage et l'acquisition de nouveaux mots, certaines activités sont proposées dans ce sens. Ainsi, **les temps de chansons permettent de manière ludique à l'enfant de connaître de nouveaux mots** : notamment les animaux, qui sont souvent utilisés dans les comptines ! Et bien d'autres encore. Les professionnelles ont un répertoire varié de chansons enfantines et chantent avec plaisir au quotidien. **Les livres sont également un formidable outil dans la communication, l'échange, mais aussi le développement du langage.** En dehors des histoires, la lecture d'un livre favorise l'interaction adulte - enfant et les échanges verbaux. Le kamishibai s'inscrit dans la même idée. Des histoires sont racontées, accompagnées d'images. L'enfant peut ainsi associer ce qu'il entend à ce qu'il voit. (Cf. : notre article « [Les livres](#) »)

Les professionnelles proposent également un imagier sonore de manière régulière. C'est un CD accompagné de photos, cela permet d'associer un son à une image. L'enfant peut alors voir, entendre, différents objets du quotidien, des animaux, des véhicules, etc. tout cela participe à l'acquisition de nouveaux mots et à l'association de ces mots aux images.

La « langue des signes bébés » : un projet

La communication n'est pas que verbale, elle est aussi gestuelle. De plus en plus en France, la « Langue des Signes Bébé » est pratiquée. Un des projets à la micro-crèche est de travailler sur ce mode de communication avec le bébé. **Cette façon de communiquer dès le plus jeune âge a de nombreux bénéfices et peut permettre au bébé de pouvoir se faire comprendre avant de savoir parler. De manière ludique ou au quotidien, les professionnelles « signent » alors des mots simples, des comptines, ou même des histoires.** (Cf. : notre article « [Signer avec bébé](#) »)

C. Les relations avec les autres enfants

La rencontre de « l'autre »

La collectivité est un lieu où des interactions se produisent entre enfants. « **La rencontre de l'autre se fait tout autant de façon positive que négative** »³.

Il est important de savoir qu'avant de se faire des « copains », **l'enfant peut manifester à certains moments des comportements « agressifs », qui sont tout à fait normaux.** En effet, l'enfant, dans son développement et sa découverte de son environnement, passe par différents stades. Son auto-centrisme est caractéristique de la petite enfance. Ainsi, il n'est pas en capacité de partager, prêter, il teste les limites de son environnement et fait des expériences sur « l'autre », afin de découvrir les réactions provoquées par ses actions et les comprendre.

L'agressivité

³ Laurence Rameau, *Un bébé à la crèche, pédagogies et neurosciences*, p.79, éditions Duval, Janvier 2015

Projet pédagogique

Avant le langage, l'enfant s'exprime par son corps tant qu'il n'est pas en capacité de verbaliser ses émotions, ses désirs, ses désaccords, etc. Lorsqu'un enfant tape, pousse, ou même mord, ce sont ce qu'on appelle des « **manifestations agressives du jeune enfant** » **qui sont normales**. C'est à l'adulte de réguler ces interactions négatives en accompagnant l'enfant par la parole, lui expliquant l'interdit, et lui montrant qu'il existe d'autres manières d'entrer en relation et communiquer avec l'autre. **C'est un apprentissage lent que l'enfant intègre au fil des répétitions des adultes (professionnels et parents) et de leur bienveillance.** Il n'existe en effet pas d'enfant « méchant », « violent », « mordeur »,... coller une étiquette à un enfant ne l'aide pas à avancer et le stigmatise (attention à « l'effet pygmalion » : lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il est « méchant » il y a des chances pour qu'il devienne « méchant », il se conformera à l'image que l'on a de lui), et surtout, ce ne sont que les actes de l'enfant qui sont répréhensibles et pas l'enfant lui-même.

Il est important que l'équipe et les parents présents lors de situations difficiles soient attentifs à ne pas porter de jugements de valeur au sujet des enfants. Ces jugements sont dévalorisants et surtout ne signifient rien dans une situation donnée à un moment T. Il s'agit également de ne pas entrer dans la logique « œil pour œil, dent pour dent » et de répondre à la violence par la violence, qu'elle soit physique ou verbale. Les professionnelles se portent garantes du cadre et de l'accompagnement des enfants dans leur processus de socialisation incluant les relations avec les autres et l'intégration des interdits, limites et règles. **Plus l'enfant grandit, plus il est en mesure de dire des choses et de vivre avec les autres. Il peut alors être en capacité plus tard de lier des interactions positives avec les autres enfants, devenant parfois partenaires de jeux.**

Les morsures

Dans la même idée, il est fréquent que les enfants mordent en collectivité, ou soient mordus. Sachant que **les morsures sont des pulsions incontrôlables pour l'enfant**, cela permet de porter un regard qui ne soit pas malveillant sur l'enfant. Parfois dépassé par son acte, il a, lui aussi, **besoin d'être rassuré et sécurisé** selon les situations. Les professionnelles veillent à ce qu'aucune étiquette ne soit collée à l'enfant et les membres de l'équipe demandent également aux familles de ne pas être dans des jugements de valeur. Elles tentent d'ouvrir le dialogue lorsque des situations qui dérangent ou posent question sont rencontrées. (Cf. : notre article « [La morsure](#) »)

D. La socialisation et l'autonomie

La socialisation est un processus par lequel sont transmises des valeurs et des normes dans le but de construire une identité sociale et d'intégrer l'individu à la société. Autrement dit, ce sont les règles, les codes sociaux que les adultes fournissent à l'enfant qui lui permettent de vivre avec les autres. C'est aussi favoriser ses liens avec les autres, enfants et adultes. **La micro-crèche est comme une petite société qui a son organisation, son fonctionnement, son lot de règles et limites.**

Le rôle des professionnelles est d'accompagner l'enfant dans l'inscription de cette petite société, en lui donnant sa place dans le groupe. Ainsi, la collectivité génère des règles, des limites et interdits qui sont pensés et discutés en équipe. **Cette « micro société » permet également à l'enfant d'évoluer par imitation des plus grands et des adultes, et de leur donner l'opportunité de « faire seul » le plus possible lorsqu'ils en émettent le besoin.** Un des objectifs à la

Projet pédagogique

micro-crèche est de « favoriser les processus de socialisation et d'autonomisation ». Par quels moyens cette socialisation s'opère ? Par les règles, la découverte et l'apprentissage progressif des codes sociaux et la relative autonomie laissée à l'enfant.

Les règles, les limites, le cadre

Les règles permettent de réguler les relations entre enfants, de prendre soin de soi, des autres, et du matériel. Elles sont partagées par l'ensemble de l'équipe et sont durables dans le temps. Ce sont deux conditions nécessaires pour qu'elles soient efficaces. **Les enfants ont en effet besoin d'un cadre et d'une cohérence.** C'est pour cela que les professionnelles ont travaillé sur les règles et les limites lors de réunions. Certaines ne se négocient pas et concernent :

- la destruction volontaire du matériel
- le fait de se mettre en danger
- le fait de faire du mal à l'autre

Ce sont trois grands interdits généraux, qui se déclinent en tout un tas de limites qui sont fixées à l'enfant, selon les situations observées. D'autres règles ont été établies par rapport aux locaux, au contexte, etc. Par exemple : ne pas crier à l'intérieur, car cela dérange les bébés, et peut les stresser, et peut gêner les enfants qui dorment... ou alors : ne pas courir dans l'espace de vie, pour des raisons de sécurité des bébés. Cela, ils ont néanmoins le droit de le faire à l'extérieur. **Chaque situation rencontrée a alors été discutée et des alternatives sont proposées pour certains cas** (lorsqu'il s'agit d'un besoin de l'enfant qui a besoin d'être assouvi. Comme crier par exemple : l'enfant a besoin de s'exprimer et de pouvoir crier. Comme cela est interdit dans l'espace de vie, les professionnelles peuvent proposer par exemple d'aller dehors pour crier à volonté.)

Les frustrations

Les frustrations de l'enfant face aux règles et aux limites sont inévitables et normales. Elles permettent à l'enfant de se confronter au « principe de réalité », qui est incompatible avec son principe de « toute puissance » et de « tout est à moi ». Que l'enfant réagisse aux limites et aux interdits est alors normal, c'est que l'enfant découvre les limites de son environnement, ce qu'il a le droit de faire, ou pas, ce qui est dangereux, etc.

Lorsque l'enfant fait face à une limite, il essaye, recommence. **En fait, il ne provoque pas l'adulte (contrairement à ce que les adultes pensent souvent !), mais il s'assure que la limite est stable et qu'elle ne change pas.** C'est rassurant pour lui, **les règles sont des repères** ; L'enfant peut réagir de différentes manières : il peut pleurer, crier, être en colère parfois... cela est bon signe, car c'est que **l'enfant commence à comprendre les limites qui sont fixées et il les intègre progressivement.** C'est aux professionnelles de faire preuve de patience, de répétition, de bienveillance dans ses apprentissages de règles et limites.

Ce qu'il est intéressant de retenir, c'est que s'il teste les limites qu'il connaît déjà, c'est qu'il a besoin qu'on les lui pose et qu'on lui montre que ça ne changera pas. **L'enfant qui teste tout le temps les limites et les interdits, est en fait en demande de « cadre »** et de repères. Et, plus un enfant trouve

Projet pédagogique

quelqu'un de stable en face de lui, plus l'enfant lui en sera "reconnaissant". Contrairement à ce que parfois les parents pensent parfois, en craignant d'être « moins aimés » s'ils mettent trop de limites.

Favoriser l'autonomie de l'enfant

Un dicton connu de la pédagogie de Maria Montessori est « **aide-moi à faire seul** ». A la micro-crèche, les professionnelles s'inscrivent dans cette lignée en ce qui concerne les processus d'autonomisation de l'enfant. L'autonomie, c'est quoi ? De quelle autonomie parlons-nous ?

L'enfant, arrivé un certain âge (en général vers 2 ans), montre à l'adulte qu'il veut faire des choses tout seul, se « débrouiller » : il refuse de manger si un adulte lui donne à manger, il fait bien comprendre qu'il veut faire tout seul, et qu'il ne veut pas de cette aide. Cela concerne aussi l'habillage, le déshabillage, le débarbouillage après le repas et encore plein d'autres petites situations. **Entre deux et trois ans, l'enfant imite énormément les adultes : que ce soit au niveau du langage que des actes.** Ainsi, ils veulent également imiter les professionnelles lorsqu'elles donnent par exemple à boire aux bébés, lorsqu'elles vont chercher le doudou et la tétine d'un enfant, etc. Les adultes sont très observés et les enfants reproduisent ses actions. **Ils aiment avoir de petites responsabilités, que les professionnelles leur confient volontiers lorsqu'ils en émettent la demande. Cela les valorise et renforce leur confiance en eux.**

E. Réguler ses émotions

Les émotions des enfants

Une émotion, c'est une réponse physiologique à une stimulation, à une modification de l'environnement. La fonction de l'émotion est de réguler l'état interne de l'organisme et produire la réaction adaptée. **Elle permet de retrouver l'équilibre. Les émotions se déploient en trois temps : la charge, la tension et la décharge.** Elles sont essentielles, car elles sont l'expression de la vie en soi. Elles sont utiles car elles permettent de décharger quelque chose qui est en l'enfant, que ce soit positif ou négatif. **Pour les enfants, les grandes émotions sont souvent effrayantes. C'est-à-dire qu'ils peuvent avoir peur de leur propre colère par exemple.** C'est là que les adultes jouent un rôle, pour permettre à l'enfant de comprendre ce qui lui arrive et l'accompagner dans la gestion progressive de ses émotions.

Les pleurs

Les pleurs peuvent être liés à une colère, une frustration, ou un mal-être, ils peuvent exprimer un besoin, etc. **Pleurer est normal et sain pour un enfant. C'est leur seul moyen d'expression tant qu'il n'a pas la parole.** Face aux pleurs, il est important de mettre des mots dessus, de les accompagner avec douceur et bienveillance. **Un enfant ne pleure pas « pour rien », il y a toujours une raison (parfois, les pleurs expriment un stress, quelque chose qui n'est pas visible, mais qui met l'enfant dans un certain inconfort ou même une détresse...).** Parfois, les mots ou un câlin suffisent pour apaiser des pleurs. Laisser l'enfant pleurer, en l'accompagnant permet, là encore, à l'enfant de se décharger d'une tension. **Reconnaître les pleurs, et prendre l'enfant dans ses bras est très bénéfique pour l'enfant. Cela lui permet de constituer une sécurité intérieure qui lui**

Projet pédagogique

permet de faire face à ce qu'il vit, et l'aide à gérer et réguler ses émotions. (Cf. : notre article « [Les pleurs des enfants](#) »)

La colère

Un enfant en colère peut réagir « violemment » : taper, hurler, se rouler par terre... **Un enfant peut être pris de colère suite à une frustration, il peut en être envahi et ne pas savoir comment la contrôler.** Lorsque les professionnelles sont face à ce genre de situation, elles l'empêchent de se faire du mal et/ou de faire du mal à autrui. Selon la situation, il peut être proposé à l'enfant de taper dans un coussin, afin d'évacuer sa colère en toute sécurité. Dans tous les cas, l'enfant n'est pas puni, ni empêché d'être en colère. Cette émotion a besoin de sortir et d'être évacuée, sans cela elle risque d'être davantage « explosive ». (Cf. : notre article « [Les colères](#) »)

Les peurs

Certains enfants ont des peurs qui paraissent parfois minimes ou exagérées, mais qui sont importantes pour eux. Les membres de l'équipe sont alors à l'écoute des peurs de l'enfant et l'aident à les combattre. En lui parlant, en dédramatisant certaines situations et en le rassurant sur le rôle de protection de l'adulte, les professionnelles aident l'enfant à apprivoiser certaines angoisses. Les livres peuvent aider à parler de certaines peurs avec l'enfant plus grand (cauchemars, peur du loup, etc...), ils sont un outil très utile pour l'aider à combattre des angoisses. La mise en place de rituels, notamment avant d'aller à la sieste, peut être un moyen de créer des repères rassurants pour l'enfant.

La joie (rires, cris, etc.)

Émotion positive, la joie s'exprime par les enfants par des rires, des cris parfois. Là-dessus, les professionnelles ne peuvent pas faire autrement que d'entretenir cette effervescence et cette spontanéité. **Cette émotion est volontiers accueillie et partagée par tous.** Lorsque cela crée trop d'excitation (les enfants crient, courent, s'excitent...), les adultes peuvent proposer aux enfants de sortir pour évacuer un trop plein d'énergie, là où il y a plus d'espace pour crier, courir et sauter de joie ! **Cet élan de vie est essentiel pour l'enfant et est encouragé au quotidien.**

Accompagnement des émotions par la verbalisation, l'écoute, la bienveillance

Reconnaître et respecter les émotions de l'enfant, c'est le placer en position de sujet, lui permettre de construire son sentiment d'identité et de personnalité propre. Il est important de favoriser l'expression des émotions, car elles permettent un retour à l'équilibre. Les accueillir, les encourager, les écouter, est essentiel. **C'est permettre à l'enfant de libérer des tensions, mais également de se constituer une personnalité solide et une sécurité intérieure stable.** Pour accompagner une émotion, il est nécessaire que l'adulte mette des mots dessus : « je vois que tu es en colère », puis le laisse exprimer sa colère et cherche à comprendre d'où cela peut venir. **Le rôle des professionnelles est alors de l'accompagner et de l'aider à gérer ses propres émotions.** Lorsque l'enfant n'a pas la possibilité d'exprimer une émotion, celle-ci reste enfouie au fond de lui, elle est refoulée et non libérée. **Face aux émotions de l'enfant, les professionnelles gardent alors une attitude bienveillante et empathique, et mettent des mots dessus.**

Projet pédagogique

IV. JOUER ET APPRENDRE

Le jeu, c'est une activité physique ou mentale purement gratuite qui n'a, dans la conscience de celui qui s'y livre, d'autre but que le plaisir qu'elle procure. L'enfant recherche dans le jeu uniquement la notion de plaisir. Laurence Rameau parle du jeu comment étant « [...] *la marque de l'enfance et il ne répond à aucun objectif, programme ou dessin d'adulte. Le jeu du petit est libre et gratuit, il est plaisir avant tout* »⁴.

A. Pourquoi et avec quoi l'enfant joue ?

Les enfants sont libres de choisir ce qu'ils ont envie de faire dans le jeu et comment ils jouent : « *Le jeu des bébés se doit d'être libre dans la mesure où eux seuls sont capables de discerner ce qui les intéresse vraiment et ce sur quoi ils peuvent exercer leur soif d'expérimentation.* »⁵ Le jeu est alors synonyme de liberté, d'expériences, et de plaisir.

Les bénéfices du jeu

Selon Jean Epstein, psychopédagogue, « *L'enfant existe par le jeu. Il ne joue pas pour apprendre mais apprend parce qu'il joue. D'une part, à travers le plaisir qu'il éprouve à essayer ; d'autre part, à travers son environnement* »⁶. Pour l'enfant, tout est jeu, il découvre son environnement, son entourage et se développe grâce au jeu. Jouer, c'est un peu son « travail », c'est en tout cas, une grande partie de son quotidien et donc celui de la micro-crèche ! Le jeu permet de favoriser différentes facettes de son développement :

- son développement moteur (motricité globale, motricité fine),
- son imagination,
- sa créativité,
- son langage,
- ses intelligences.

Il est question de « ses » intelligences car les enfants, tout comme les adultes, sont dotés d'intelligences multiples. En effet, lorsqu'il s'agit d'intelligence, il est souvent fait allusion à l'écriture, la lecture, les mathématiques... toutes ces compétences qui, dans l'esprit, fondent le niveau d'intelligence. Or, il en existe plusieurs dimensions : c'est aussi la créativité, les relations avec les autres, etc. (théorie mise en lumière par Howard Gardner qui parle de « 8 intelligences »). Ainsi, **jouer permet de favoriser un développement global et harmonieux de l'enfant.**

Comment les enfants jouent-ils ? Et avec quoi ?

Les enfants ont besoin d'être dans l'action, de suivre leur imagination et leur exploration des objets. Ils inventent le monde au fur et à mesure de leurs expériences et n'ont que faire de ce que les adultes veulent leur faire faire, leur montrer, leur demander. Plus ils ont des objets neutres à leur disposition, plus ils peuvent détourner ceux-ci de leur utilité première et en inventer des utilisations.

⁴ *Pourquoi les bébés jouent ?*, Laurence Rameau, p.8

⁵ *Un bébé à la crèche, pédagogies et neurosciences*, Laurence Rameau, p. 98

⁶ *L'explorateur nu*, Jean Epstein

Projet pédagogique

En cela : un carton, un emballage, un balai, par exemple, est bien plus intéressant qu'un jouet dit « éducatif » qu'il est souvent difficile et non autorisé de détourner de son usage initial. **Le jouet ne permet donc pas forcément le jeu de l'enfant, alors que l'objet ludique, oui.** Les objets les plus prisés des petits ressemblent à tout, sauf à des jouets. Car ces derniers, même s'ils sont attractifs pour les enfants, sont vite délaissés à profit d'autres objets. Des bassines, des tissus, des boîtes, des paniers, etc. suffisent à faire le bonheur des tout petits. C'est là que leur créativité et leur imagination se mettent en place, c'est là qu'ils apprennent le plus. Ainsi, à la micro-crèche, il est proposé aux enfants du matériel de jeu varié. Les professionnelles mettent à disposition des enfants des jeux de construction, d'imitation (bricolage, poupées, dinette...), mais également du matériel de récupération et des objets neutres du quotidien (emballages, cartons, sacs à main, chapeaux, ...). **La variété des objets proposés leur permet de faire de multiples expériences, et de contribuer à leurs apprentissages de manière ludique et non conformiste !**

Le jeu c'est la liberté, mais aussi un cadre

La liberté dans le jeu consiste à le laisser faire son jeu, expérimenter à sa manière, à son rythme, avec qui il veut et comme il le veut. C'est un moyen de le laisser acteur, dans un cadre bien sûr délimité. Les seules raisons pour lesquelles nous avons à dire « non » dans le jeu de l'enfant concernent trois éléments :

- sa sécurité
- la sécurité des autres
- la dégradation volontaire du matériel

En dehors de cela, il n'y a pas vraiment de raisons d'interdire des choses dans les expériences de l'enfant. Une citation de Laurence Rameau retranscrit la façon de conception du jeu de l'enfant à la micro-crèche : *« Laisser jouer l'enfant, c'est le laisser faire son jeu. Cela correspond à ce que certains nomment « jeux libres » de l'enfant, comme si le jeu pouvait être autre chose qu'une liberté, d'ailleurs. Laisser se faire le jeu de l'enfant s'entend au sens d'une autorisation donnée à l'enfant de faire les choses qui l'intéressent, d'être acteur de son propre jeu.*

Ce qui n'a rien à voir avec un certain « laisser faire » qui définirait une attitude spécifique de l'adulte, sous entendant, de fait, l'idée d'une absence de limites éducatives. C'est bien différent »⁷

B. La liberté de jouer et faire ses expériences : l'itinérance ludique

Il existe plusieurs manières d'aborder le jeu, plusieurs courants théoriques, pédagogiques... les influences par rapport aux pratiques du jeu sont variées et nombreuses. Chacun a son idée de jeu et de comment l'enfant « doit » l'utiliser. **A la micro-crèche, les influences sont variées, mais les professionnelles s'appuient sur une pédagogie plus particulièrement, qui s'appelle « l'itinérance ludique ».** Celle-ci met au cœur la liberté de l'utilisation du matériel de jeu, matériel qui se veut le plus « neutre » possible, offrant une multitude d'expériences à l'enfant.

⁷ *Pourquoi les bébés jouent.* Laurence Rameau, p.101

Projet pédagogique

Les grands principes de l'itinérance ludique

L'itinérance ludique est une pédagogie à part entière, qui a été développée par Laurence Rameau. (Pour en savoir davantage : Cf. : notre article « [L'itinérance ludique, un autre regard sur le jeu...](#) »)

Celle-ci connaît plusieurs grands principes :

- une liberté dans le jeu (dans un cadre délimité)
- des espaces de jeux ouverts
- du temps pour jouer et faire des expériences
- un adulte dans un univers

Le terme d' « univers » est utilisé plutôt que celui « d'activités » selon la pédagogie de l'itinérance ludique.

Les univers ludiques

Un « univers » fait penser à un ensemble, vaste et ouvert, dans lequel il y a une multitude de possibilités. Un univers ludique met à disposition un ensemble de matériel qui est regroupé selon une certaine logique. Par exemple, l'univers « poupées » est constitué de poupées, mais aussi de vêtements de poupées, couches, petits peignes, de biberons, de boîtes de lait vides, de poussettes, de pots, etc. tout ce matériel constitue un univers dans lequel l'enfant peut faire de nombreuses expériences variées à partir du matériel à disposition. L'utilisation de ce matériel étant totalement libre, l'adulte ne guide pas l'enfant sur ce qu'il « doit » en faire.

« Itinérer » pour multiplier les expériences

Plusieurs univers peuvent être proposés en même temps, dans des espaces différents, mais toujours avec un accès ouvert. L'objectif étant que l'enfant puisse « itinérer » entre les espaces de jeux, mélanger le matériel pour enrichir ses expériences. Les propositions de jeux sont alors ouvertes aux plus petits comme aux plus grands, avec du matériel accessible et adapté. De cette manière, chacun peut faire ses expériences en fonction de son stade de développement et de ses intérêts.

La micro-crèche s'inspire fortement de cette pédagogie, car elle est adaptée aux tous petits, de 0 à 3 ans et répond aux besoins des enfants de cet âge-là. Contrairement à d'autres pédagogies comme celle de Montessori, qui s'adresse davantage à des enfants plus grands.

C. Les différentes activités proposées

Les professionnelles ne proposent pas « d'activité dirigée ». L'adulte n'interfère pas dans les expérimentations de l'enfant et ne montre pas de « modèle ». Il l'accompagne en commentant ses jeux, en verbalisant ce qu'il fait, et peut même être invité dans son jeu.

L'accompagnement par les adultes

L'objectif de ces moments n'est pas de produire quelque chose. Laurence Rameau explique que : « **Vouloir « faire faire » une activité spécifique à un jeune enfant pour l'occuper ou répondre à**

Projet pédagogique

une commande ne correspond pas à la manière dont l'enfant apprend. Il va s'y conformer, obéissant ou souhaitant faire plaisir aux adultes auxquels il est attaché, adorant la nouveauté et toujours prêt à s'engager dans de nouvelles expériences, mais il s'en lassera aussitôt, faute d'intérêt pour lui ». Ce qui prime c'est le plaisir et la découverte de ses capacités, qui permettent à l'enfant de prendre confiance en lui et de faire des expériences qui lui permettent de développer sa créativité notamment. Il s'agit d'accompagner l'enfant dans sa découverte et compréhension du monde qui l'entoure et des autres. **Le résultat attendu n'est pas « le beau », mais plutôt l'enthousiasme et la découverte de matières, de techniques et l'expérimentation de quelques notions de bases (grand, petit / couleurs / contraires) qui se font naturellement par les expériences de l'enfant et la verbalisation de l'adulte.**

Des exemples d'univers proposés

Voilà quelques exemples d'univers ludiques que nous proposons à vos enfants... ceux-ci sont davantage développés sur le site internet, dans la rubrique « activités », consultable par tous ! Ce n'est qu'une liste non exhaustive...

- La peinture, les dessins (craies, crayons, feutres, pastels, etc.)
- Les jeux de transvasements
- Les jeux d'eau
- Les jeux moteurs (balles, ballons, parcours, toboggan, etc.)
- La musique, les instruments de musiques, les chansons
- La « patouille » et la pâte à modeler
- Les expériences variées avec de la « récup' »
- Les univers liés à l'imitation : « poupées », « bricolage », « dinette », etc.
- Les univers de construction : « Lego », « Kapla », « boîtes gigognes », etc.
- Les livres, les histoires, le kamishibai...

Chaque univers proposé, se fait selon quelques consignes (pour assurer la sécurité de tous), mais sans consigne de « faire » ou de « produire ». Les univers sont ouverts, pour que chacun puisse venir à sa guise et y fasse les expériences qui l'intéressent.

D. L'extérieur et la nature

Proposer des temps à l'extérieur des locaux de la micro-crèche est important car les enfants ont besoin de beaucoup d'espace pour bouger. Il s'agit aussi pour eux de découvrir leur environnement proche, et notamment la nature, qui est une mine inépuisable d'expériences. Ainsi **les sorties, les promenades, les jeux « naturels », sont proposés lorsque cela est possible.**

La terrasse et les promenades

La micro-crèche bénéficie d'une grande terrasse. En matériel, elle dispose d'un toboggan et des véhicules extérieurs (trotteurs, vélos), ainsi que des ballons, un gros pouf, un tunnel, etc. **Les enfants sortent régulièrement, quasiment tous les jours. Cela leur permet de bénéficier d'un espace ouvert, dégagé, dans lequel ils peuvent bouger, crier, courir, etc.** L'avantage de la terrasse, c'est

Projet pédagogique

qu'il y a beaucoup plus d'espace et que les enfants peuvent multiplier leurs expériences motrices et assouvir leur besoin de bouger autant qu'ils le souhaitent.

Par ailleurs, lorsque la météo et l'organisation le permettent, **les professionnelles proposent des promenades aux alentours de la micro-crèche avec les enfants**. Les sorties se déroulent généralement à deux professionnelles, avec un nombre d'enfants limités. Une professionnelle peut sortir avec deux enfants qui marchent. La micro-crèche dispose également d'une poussette double, ce qui permet de proposer aux plus petits une promenade. Les professionnelles se déplacent alors à pieds non loin de la micro-crèche.

Les bienfaits de l'extérieur et la nature

Être dehors, et notamment dans un environnement naturel riche, offre diverses possibilités d'expériences, et comporte de nombreux atouts pour l'enfant, pour ses connaissances.

Jouer avec la nature offre **des expériences motrices variées**. Il a la possibilité par exemple d'exercer sa motricité fine par le biais de transvasements avec des petits cailloux. Pour la motricité globale, les enfants peuvent sauter, courir, grimper avec ce qu'offre l'environnement naturel.

Ce sont aussi des expériences sensorielles que la nature propose. En effet, l'odorat est sollicité grâce aux différentes odeurs qui émanent des arbres, des fleurs, mais aussi des animaux rencontrés. Le toucher est favorisé lorsque les enfants touchent les feuilles, les arbres, les cailloux, par exemple. Puis les différentes couleurs qui varient en fonction des saisons (les couleurs du ciel, des arbres, etc.) sollicitent la vue de l'enfant. Et enfin, le goût peut être développé lorsque les enfants goûtent certains fruits ramassés à l'extérieur (notamment le raisin).

L'extérieur permet également à l'enfant d'avoir des repères temporels. Selon les saisons, une ambiance différente se dégage dans la nature : les feuilles qui tombent ou changent de couleur (vertes en été, marron en automne), les températures qui varient, etc. permettent aux enfants d'avoir ces repères dans le temps et de comprendre les différentes saisons.

Se promener dehors permet de sensibiliser les enfants à l'environnement et au respect de la nature, comme ne pas arracher les fleurs par exemple, ne pas jeter des papiers par terre, ... Tout cela est **propice à l'échange et la communication avec l'adulte**. Pendant les promenades ou au retour, les adultes parlent en effet aux enfants de ce qu'ils ont vu, ou fait... cela permet de générer des sujets de discussions suite aux expériences et aux découvertes (les animaux rencontrés par exemple, ce qu'ils mangent, le bruit qu'ils font etc.)

Sortir permet également de rencontrer d'autres personnes, ils rencontrent d'autres enfants, d'autres adultes. **Cela participe à développer leur sociabilité**. Pour toutes ces raisons, les professionnelles proposent des sorties dès que possible aux enfants. (Cf. : notre article « [Jouer dehors](#) »)

Projet pédagogique

V. S'OUVRIR VERS L'EXTÉRIEUR, CRÉER DU LIEN

La micro-crèche n'est pas isolée, elle s'inscrit dans un environnement, elle détient son propre réseau (réseau professionnel ou personnel) et crée différents partenariats pédagogiques avec certains établissements de la commune. Cette ouverture sur l'extérieur est essentielle pour pouvoir faire vivre les projets, pour dynamiser la vie à la micro-crèche, et tout simplement pour mettre en lien des personnes, dans une démarche plus globale de création de lien social.

A. Les intervenants extérieurs

La micro-crèche accueille ponctuellement ou de manière régulière des intervenants extérieurs, ce qui permet de créer du lien et de dynamiser la vie au sein de la structure. Ces rencontres alimentent les projets de l'équipe et font la joie des enfants comme des adultes.

Dans le cadre des projets de l'équipe, il est possible que la crèche invite d'autres intervenants extérieurs. Par exemple, pour le projet de « langue des signes bébés », il peut être intéressant de faire intervenir un animateur en langue des signes, ou de proposer des spectacles, temps de lectures signées, etc. La crèche reste ouverte sur l'extérieur, et les projets sont alimentés et entretenus par le biais du réseau des professionnelles et des rencontres qu'elles effectuent.

B. La médiathèque

La médiathèque de Saint Jean de Vedas est un des partenaires de la micro-crèche. Celle-ci propose différentes animations auxquelles les enfants et les familles ne peuvent pour le moment pas participer pour cause d'éloignement. Néanmoins, nous transmettons les informations afin que les familles puissent y aller si elles le souhaitent. L'équipe est également en réflexion pour mettre en place de temps de lecture parents / enfants au sein de la médiathèque, ou accueillir une conteuse au sein de la micro-crèche. Ce partenariat reste à développer. **Pour le moment, les professionnelles empruntent régulièrement un stock de livres et de CD** pour quelques mois avec une carte d'emprunt au nom de la micro-crèche. **Cela permet de varier les propositions de livres et musiques aux enfants.**

C. COMMUNIQUER EN EQUIPE ET AVEC LES FAMILLES

La communication, qu'elle soit dans l'équipe, en direction des enfants, ou avec les familles, est un des points forts qui est travaillé continuellement à la micro-crèche. Elle est essentielle pour créer du lien, développer de la confiance, informer, débattre, etc... Pour accompagner au mieux l'enfant et les familles.

A. La communication en équipe

En équipe, les professionnelles ont de nombreux supports pour favoriser la communication entre elles. Les supports écrits sont beaucoup utilisés, pour faciliter la circulation des informations et laisser une trace, mais la communication orale reste centrale.

Projet pédagogique

Une fois par mois, une réunion d'équipe est organisée le soir, afin d'échanger sur l'organisation, la pédagogie, des situations éducatives, etc. Cela permet aux professionnelles de prendre du recul, de trouver des réponses ensemble face aux problématiques rencontrées, ou d'améliorer toujours les pratiques. Lors de ces réunions, les projets sont discutés, ainsi que leur mise en place. Ces temps de réunion sont indispensables afin de communiquer en interne, avec l'équipe complète, et toujours avancer dans les réflexions des professionnelles et l'organisation de la structure.

B. Les supports de communication avec les familles

La communication orale reste la plus efficace, lors des échanges au quotidien parents - professionnels. Avec la directrice et le référent technique, les échanges par mails sont également favorisés et très utilisés, notamment pour la diffusion d'informations et la transmission d'une lettre d'information bi mensuelle. Celle-ci est pensée par l'équipe et rédigée par l'éducatrice de jeunes enfants et référente technique. Elle traite de thématiques éducatives et pédagogiques, et a été mise en place dans un souci de partage et de transmission de connaissances en petite enfance. Les sujets qui sont abordés sont issus des observations des enfants par les professionnelles, ou des questionnements des parents. Le site internet favorise la communication indirecte, il est mis à jour régulièrement et l'équipe invite les familles à le consulter régulièrement. Ces échanges par internet permettent de garder et renforcer le lien avec la famille et de répondre au plus près de leurs préoccupations.

Un tableau d'affichage se trouve à l'entrée de la micro-crèche. Des informations y sont annotées régulièrement et les menus y sont affichés. Les parents sont invités à le consulter en arrivant.

C. Les réunions de parents

La micro-crèche propose ponctuellement des réunions avec les parents sur des thématiques éducatives qui émanent de leurs questions ou des observations de l'équipe. Celles-ci sont proposées le soir pour des raisons d'organisation. **Ces réunions sont préparées et animées par les professionnelles de l'équipe** pour le moment. Mais elles peuvent être réalisées par des intervenants extérieurs en fonction des sujets abordés. Un compte rendu est réalisé ensuite et envoyé aux familles, afin que celles qui n'ont pas pu être présentes bénéficient aussi de ce qui a été transmis et débattu.

La communication au sein de la micro-crèche est une préoccupation centrale, car elle est déterminante dans l'accueil et l'accompagnement de l'enfant et sa famille. Les professionnelles sont attentives à communiquer « au mieux » avec les familles au quotidien, afin de transmettre des informations, créer du lien, entretenir la confiance mutuelle. C'est pour cela qu'un travail a été engagé sur l'accueil des familles notamment. **L'objectif de base étant que parents, enfants, et professionnelles se sentent en confiance et suffisamment à l'aise pour « grandir ensemble ».**

Projet pédagogique

BIBLIOGRAPHIE

- *Pourquoi les bébés jouent ?*, Laurence Rameau, éditions Philippe DUVAL, septembre 2011
- *L'explorateur nu. plaisir du jeu. découverte du monde.* Jean Epstein et Chloé Radiguet, éditions universitaires, janvier 2014
- *Le jeu enjeu. adultes. enfants : vivre ensemble en collectivité.* Jean Epstein, éditions DUNOD, janvier 2013
- *Les pleurs du bébé.* Marthe Barraco – De Pinto, éditions Philippe Duval, septembre 2013
- *Au cœur des émotions de l'enfant*, Isabelle Filliozat
- *Un bébé à la crèche. pédagogies et neurosciences.* Laurence Rameau, éditions Philippe DUVAL, janvier 2015
- *L'ABÉBÉC de la Petite Enfance.* Laurence Rameau, éditions Philippe DUVAL, mai 2014
- *Petite enfance. reconstruire les pratiques grâce aux neurosciences.* Christine Schuhl et Josette Serres, éditions chronique sociale, mars 2015
- *Les pratiques pédagogiques des crèches à l'appui de la recherche*, Laurence Rameau et Josette Serres, éditions DUVAL, janvier 2016
- *J'ai tout essayé*, Isabelle Filliozat
- *Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau.* Dr Catherine Gueguen, éditions POCKET, mars 2015
- *Parents. professionnels. comment éduquer ensemble un petit enfant ?*, sous la direction de Marie Paule Thollon-Behar, éditions Erès, mai 2011
- *Eduquer avec bienveillance. outils & pièges de la relation parents – professionnels.* Frédérique Hirn, éditions Philippe Duval, octobre 2016